



guide eduscol

POUR ENSEIGNER LE VOCABULAIRE À L'ÉCOLE MATERNELLE

Le développement du vocabulaire est un enjeu fondamental à l'école maternelle.

Le rôle de l'École, et singulièrement de l'école maternelle, est d'enrichir le langage de l'élève, de systematiser l'étude du lexique et de la langue, pour développer sa capacité de dire sur le monde et lutter contre l'inégale maîtrise de la langue.

Le temps de l'école maternelle (3-5 ans) correspond, dans le développement de l'enfant, à une période de l'explosion lexicale. L'enrichissement lexical implique un enseignement explicite et dirigé.

1 L'APPRENTISSAGE DE LA LANGUE

L'ACQUISITION DU LANGAGE

Chaque langue repose sur un choix particulier de sons, ou phonèmes, et sur des règles pour les organiser.

Le rôle de l'école maternelle est d'agir sur 3 niveaux :

- améliorer l'aisance de l'enfant dans sa manipulation du système linguistique ;
- enrichir les concepts et donc le vocabulaire ;
- favoriser le sentiment de confiance chez l'enfant.

L'ACQUISITION DU SENS DES MOTS

Les enfants utilisent un faisceau d'indices pour deviner le sens des mots qu'ils entendent :

- le contexte linguistique : la phrase dans laquelle le mot se trouve ;
- le contexte visuel : ce qui se trouve autour d'eux ;
- des indices sociaux : la direction du regard de leur interlocuteur.

LE DÉVELOPPEMENT DE L'ATTENTION DE L'ENFANT

Lorsque les enfants apprennent le sens d'un mot, c'est grâce à un véritable processus d'inférence (ils calculent le sens le plus probable pour ce mot, dans son contexte au sens large).

L'apprentissage du sens des mots est le résultat d'un cercle vertueux, où la connaissance d'un petit nombre de mots permet d'apprendre certains éléments de syntaxe, qui permettent d'apprendre plus de mots...

L'INÉGALE ACQUISITION DU LANGAGE PAR LES ÉLÈVES

La différence de niveau verbal entre enfants dépend non seulement de la quantité de langage auquel ils ont été exposés mais surtout de sa nature. **Il est nécessaire de toujours se placer un peu au-delà de la production de l'enfant et de se trouver, pour ainsi dire, « sur la marche supérieure » afin de mener l'enfant vers ce niveau.** Plus un enfant maîtrise un riche vocabulaire, plus facilement il acquiert de nouveaux mots et plus rapidement il comprend des phrases complexes.

en résumé...

Le système linguistique propre à chaque langue définit les mots et les règles qui permettent d'ordonner les mots pour transmettre du sens.

La différence de niveau verbal entre enfants s'explique surtout par la qualité du langage auquel ils ont été exposés.

Le bébé découvre que la parole est source d'information sur le monde et utilise très vite cet outil pour catégoriser les objets, comprendre le monde qui l'entoure et exprimer ses désirs.

Avec de très jeunes enfants, il faut éviter les messages ambigus et ne pas surestimer leur capacité à comprendre le second degré de la langue ou certaines références culturelles.

Pour qu'un enfant apprenne, il ne doit pas être confronté à trop d'éléments nouveaux à la fois dans l'activité proposée.

Les enfants apprennent le sens d'un mot grâce à un processus d'inférence à partir des informations fournies par le contexte linguistique de ce mot. Les mots doivent leur être présentés dans des contextes variés.

Deux éléments clés continuent à s'améliorer entre 3 et 6 ans : la mémoire verbale et la syntaxe. L'enfant va passer de la production de courtes phrases en petite section, à la compréhension et à la production de phrases plus longues et complexes à la fin de la grande section.

Pour enseigner un mot nouveau à un jeune enfant, il faut capter son attention.

2 L'ENSEIGNEMENT DU VOCABULAIRE

L'enseignement du vocabulaire à l'école maternelle a pour finalité de permettre à tous les élèves de s'exprimer à l'aide de phrases complexes et de **commencer, dans de bonnes conditions, l'apprentissage de la lecture au CP.**

COMPÉTENCES LANGAGIÈRES ATTENDUES À LA FIN DE LA MATERNELLE

En éprouvant ses habiletés de communication et en découvrant leurs effets, l'enfant devient progressivement conscient de ses capacités langagières.

La pédagogie du langage doit aider l'enfant à passer de la simple conversation ancrée dans l'action à un langage plus détaché du contexte ou évoquant des éléments absents de la situation.

En fin de grande section, tous les élèves devraient :

- s'appuyer sur des verbes très fréquents (dire, faire, mettre, aller, prendre, avoir, être...) et des pronoms pour s'exprimer ;
- s'emparer du vocabulaire travaillé en classe et l'utiliser à bon escient dans les tâches langagières ;
- corriger et reprendre leurs propos pour remplacer un mot par un autre, plus précis ;
- employer un vocabulaire usuel (vie quotidienne à l'école) suffisamment développé pour être précis dans leurs prises de parole et dans les activités ordinaires de la classe ;
- réutiliser dans un autre contexte les mots appris dans un certain contexte ;
- utiliser régulièrement des adjectifs et des adverbes pour spécifier leur propos ;
- s'interroger sur un mot dont on ignore le sens ;
- utiliser des connecteurs logiques et temporels.

Le contexte scolaire offre naturellement de nombreuses situations de communication qui ont toutes un intérêt pour faire progresser les élèves dans l'acquisition des instruments du langage et de ses usages : ritualiser certaines paroles, entrer dans un vrai échange conversationnel, entrer dans une communication gestuelle.

UN ENSEIGNEMENT EXPLICITE FONDÉ SUR L'INTERACTION AVEC L'ÉLÈVE

ÉCHANGER

L'acquisition du langage se fait grâce aux interactions entre l'enfant et ses proches. Dans les premiers âges de la vie, la pratique de l'oral, en relation duelle, est cruciale.

Les situations d'apprentissage mises en œuvre dans la classe proposent un étayage intentionnel : relances, reformulations en langage légèrement plus soutenu. L'élève progresse en s'appropriant la langue des adultes.

PARLER

Le langage du professeur, tout autant que celui des élèves, est au cœur de tous les domaines d'apprentissage de l'école maternelle. Une des premières difficultés de l'élève de maternelle est d'identifier un mot dans la chaîne sonore de l'adulte. C'est pourquoi **il est nécessaire que le professeur mette en œuvre un « parler professionnel » qui permet la découverte et l'appropriation du lexique et de la syntaxe** : une parole modulée au débit ralenti avec une articulation marquée, des phrases courtes, des modes de questionnement ouverts, un réseau de reprises et de reformulations proches du langage de l'élève...

LIRE

Les élèves découvrent de nouveaux mots et de nouvelles structures syntaxiques par la lecture faite par l'adulte et par les échanges qui en découlent.

UN ENSEIGNEMENT EXPLICITE

Le caractère explicite de l'enseignement est la condition essentielle de sa réception par l'élève.

L'acquisition du vocabulaire se fait en classe dans des situations où les mots et leur sens sont associés à des actions ritualisées pendant lesquelles ils sont employés, répétés, remis régulièrement en mémoire par le professeur et les pairs ; lors de rencontres incidentes, au fil d'une activité, d'une lecture.

UN ENSEIGNEMENT PROGRESSIF

2 conditions sont nécessaires : avoir une vision structurée de l'enseignement du vocabulaire ; disposer au départ d'un corpus de mots soigneusement choisis.

Le choix du corpus s'effectue en fonction de l'âge des élèves et de leurs besoins.

Une programmation annuelle assure la cohérence et la continuité dans la durée des séquences pédagogiques, lors de leur élaboration, quant au choix du vocabulaire, de la syntaxe, des supports, des situations langagières et du travail sur le matériau de la langue (code alphabétique et phonologie).

DES MODALITÉS D'APPRENTISSAGE ADAPTÉES AUX BESOINS DES ÉLÈVES

Des situations d'apprentissage variées sont proposées pour créer, en fonction des besoins observés dans la classe et pour chaque élève, les conditions d'un apprentissage du vocabulaire et de sa mémorisation : en jouant, en réfléchissant et en résolvant des problèmes, en s'exerçant, en mémorisant et en se remémorant.

UN APPRENTISSAGE DES MOTS ORGANISÉ À PARTIR DES 3 DIMENSIONS (LA FORME, LE CONTENU ET L'USAGE)

Acquérir un mot pour un élève renvoie à trois composantes :

- **la forme** concerne la phonologie avec un travail concentré sur les sons perçus et articulés.
- **le contenu** se réfère à la signification du mot.
- **l'usage du mot** se réfère à son utilisation en contexte, par des locuteurs en situation de production.

UN ENSEIGNEMENT DU VOCABULAIRE FONDÉ SUR L'ATTENTION ET L'ENGAGEMENT ACTIF

Les élèves scolarisés en petite section ne sont pas en mesure de soutenir leur attention très longtemps. **Il est important de créer les conditions d'une attention conjointe.**

Le professeur conçoit des procédés propres à éveiller l'attention des élèves sur un temps court (de 10 minutes en début de petite section à 20 minutes en grande section) **et à mobiliser leurs capacités sur l'apprentissage des mots.**

Les situations qui réservent un effet de surprise sont à privilégier : boîtes ou sacs mystère où sont dissimulés les objets qui se réfèrent au vocabulaire étudié, jeux avec la marotte, énigme à résoudre (objet dissimulé, déplacé, en panne).

L'engagement actif de l'élève s'obtient grâce à un projet qui lui est explicitement présenté. Il s'agit de garder l'élève concentré.

Le retour d'information est essentiel aux progrès de l'élève. Selon Philippe Boisseau *"un élève de 3 ans progresse considérablement dans des domaines variés grâce aux échanges adulte/enfant sans cesse rejoués."*

DES MODALITÉS DE REGROUPEMENT VARIÉES

Le professeur privilégie le grand groupe pour l'écoute, la compréhension en réception, les échanges conversationnels, la mémorisation et la restitution des connaissances. Attentif au comportement de chacun, il régule les échanges, porte une attention particulière aux « petits parleurs », sollicite les plus réservés avec bienveillance. Dans la classe multi-âge, il n'hésite pas à scinder le groupe classe et à organiser des regroupements différents pour chaque section.

Il se saisit surtout de toutes les occasions pour engager avec chacun, en relation duelle, des échanges langagiers. **Une première clé de l'enseignement du vocabulaire chez les très jeunes élèves consiste à écouter et partager, sans reprendre ou corriger systématiquement quand adviennent les premiers essais pour dire, mais au contraire en maintenant l'échange et la relation.**

UNE DÉMARCHE QUI AIDE À LA MÉMORISATION

3 étapes permettent de mémoriser des informations dans le cerveau et surtout, de s'en rappeler :

- **l'encodage** : à partir d'un stimulus visuel, auditif, olfactif, moteur, l'information est traitée pour être mise en mémoire ;
- **le stockage** : l'information est mise en lien avec les connaissances antérieures, pour la faire durer dans le temps ;
- **la récupération** : l'information est extraite de la mémoire.

La courbe d'oubli d'Ebbinghaus montre que nous apprenons très vite mais oublions également très vite. Sa théorie a une incidence directe sur l'enseignement. Quand le jeune enfant étudie des mots nouveaux qui n'appartiennent pas à son lexique habituel, il les retient pendant un temps très court. L'apprentissage répété à intervalles réguliers améliore la mémorisation.

Mémoriser les mots, c'est pouvoir les réemployer et transférer à d'autres situations et contextes ce que l'on a déjà appris de certains mots et de leurs usages.

Le vocabulaire dont dispose un élève est beaucoup plus riche en réception qu'en production. Les mots qu'il a déjà rencontrés sont présents, mais il a parfois des difficultés à les mobiliser.

Le professeur a donc un rôle déterminant dans la construction de ce système mnésique et dans ces opérations quand il diversifie les occasions d'apprentissage de nouveaux mots, qu'il nomme et commente, il explique, il communique, il raconte ou lit des histoires, il conduit les échanges, il questionne les élèves, il fait raconter, décrire, expliquer, justifier et argumenter.

en résumé...

L'acquisition d'un vocabulaire riche et structuré est essentielle pour tous les élèves. Maîtriser de nombreux mots et leurs usages permet à chaque enfant de s'exprimer plus précisément, de mieux comprendre les énoncés oraux et les textes entendus.

Les séances de vocabulaire s'appuient sur des situations motivantes qui contextualisent les apprentissages et les construisent dans les interactions entre pairs et avec les adultes.

Le vocabulaire est au cœur des apprentissages langagiers à l'école maternelle et doit être enseigné explicitement. Au-delà des mots découverts incidemment, un corpus choisi par le professeur doit être construit de manière réfléchi, planifiée et progressive.

L'élève est capable d'inférer les significations des mots à partir des contextes dans lesquels ils sont entendus. À l'école maternelle, ce processus est encouragé et explicité par le professeur.

La récupération a pour fonction de retrouver dans la mémoire à long terme une information parmi toutes celles qui s'y trouvent. Pour augmenter le capital lexical des élèves, le professeur favorise l'accès et la récupération des informations en mémoire.

Dans le cadre d'un apprentissage répété, qui consiste à répartir selon des intervalles réguliers les rappels des mots nouveaux, le professeur facilite la mémorisation des mots et crée les situations propices à leur réutilisation.

Ces situations de départ permettront ensuite de concevoir des séances spécifiques où les mots seront réutilisés, comparés et enfin mémorisés.

3 LA MISE EN ŒUVRE DE L'ENSEIGNEMENT DU VOCABULAIRE

LE CHOIX DES MOTS ET DES SITUATIONS

Il s'agit de partir des mots les plus fréquents dans sa vie, familiale et à l'école.

Des mots par univers de référence

La progressivité des acquisitions implique de commencer par les mots relatifs aux actes du quotidien (hygiène, habillage, repas, repos), aux activités de la classe (locaux, matériel, actions, productions), et aux relations avec les autres (salutations, remerciements). À 3 ans, l'accent doit être mis sur les mots les plus usuels.

Des mots de classes grammaticales différentes

Pour augmenter la capacité de dire, il est recommandé d'aborder très tôt avec les élèves les connecteurs spatiaux (à côté, dans, sous, en dessous...), les adjectifs et les prépositions (à, de, chez, en, pour, sans, avec...).

Des situations diversifiées et enrichissantes

Tous les domaines d'apprentissage offrent potentiellement des occasions de travailler le vocabulaire. Le programme de maternelle insiste sur ce point.

UNE NÉCESSAIRE STRUCTURATION DES MOTS

Les outils d'aide à l'apprentissage du vocabulaire sont déterminants ; ils doivent être structurants, organisés, récapitulatifs et évolutifs.

Des outils pour faciliter l'appropriation, la mémorisation, la désignation

Imagiers, dessins, photographies, jeux de loto, jeux de société divers, jeux de dominos constitués d'images, jeux kinesthésiques, albums échos, dictionnaires, tapis de conte, boîtes à histoires, boîtes à comptines, images séquentielles...

Des outils pour structurer le vocabulaire et réfléchir sur la langue

Fleurs lexicales, maisons de familles de mots, jeux de catégorisation, réseaux de mots...

IMPORTANCE DES ACTIVITÉS DE CATÉGORISATION

la catégorisation devient consciente à l'école maternelle

FAIRE RÉUTILISER LES MOTS

prononcer, mimer, employer, écouter, s'entraîner, faire un quart d'heure des mots...

AVOIR UNE ATTENTION PARTICULIÈRE POUR LES ÉLÈVES ÉLOIGNÉS DE LA LANGUE DE SCOLARISATION

fournir une exposition au français sur-mesure

SUIVRE LES PROGRÈS DES ÉLÈVES

mettre en place des évaluations fines pour chacun des élèves (grille)

Il faut intégrer la différenciation dans son enseignement : les programmations en vocabulaire doivent être différenciées.

L'École se doit d'être à la fois bienveillante et exigeante, attentive aux besoins des élèves et à leurs progrès. L'enseignant organise des dispositifs appropriés dans le cadre d'une relation éducative sécurisante.

Si des difficultés perdurent, l'enseignant recourt au RASED. Le médecin scolaire ou le psychologue de l'éducation nationale peut également conseiller la famille et l'inviter à réaliser un bilan auprès d'un professionnel (pour détecter un éventuel trouble du langage).

en résumé...

La difficulté est inhérente au processus d'apprentissage ; le développement langagier du jeune enfant est en devenir.

Le professeur sollicite les partenaires spécialisés lorsque des difficultés persistantes sont manifestes.

Ces situations permettent au professeur d'observer la progression des élèves en continu, à partir de grilles d'observables préalablement définis.

Le professeur suit les progrès de ses élèves ; au cours de ses observations, consignées sur des outils spécifiques, il est en mesure de vérifier chez chacun la stabilité des acquis dans le temps.

Une séquence d'apprentissage peut être conçue en 4 étapes successives : installer l'univers de référence, rencontrer des mots nouveaux à comprendre et à utiliser, structurer le vocabulaire en construisant des traces des apprentissages, réutiliser les mots en situation de production autonome.